

Sur Europe 1, Benjamin Petrover et Héléna Morna délivrent les premières infos dans la première tranche d'infos du matin entre 4h30 et 6h30, celle qui précède Marc-Olivier Fogiel. Installé depuis plus d'un an à l'antenne, le duo semble avoir trouvé rapidement ses marques et enregistre de belles progressions d'audience. Benjamin et Héléna sont nos invités. Ils nous parlent de leur défi, de leur style, de leurs différences et de leur passion pour le média radio.



Benjamin Petrover et Héléna Morna

à la première heure !

Benjamin Petrover & Héléna Morna

à la première heure !

Couliissémédias : Que pouvons-nous entendre chaque matin dans votre émission entre 4h30 et 6h30 sur Europe 1 ?

Héléna Morna : L'essentiel !

Benjamin Petrover : Nous présentons deux émissions en une. La première heure est une émission d'accompagnement composée de chroniques et de musique. Nos auditeurs de cette tranche sont, soit des insomniaques, soit des gens qui se lèvent extrêmement tôt. Et la deuxième heure d'émission, dès 5h30, est davantage ancrée dans l'actualité pour amorcer la matinale de Marc-Olivier Fogiel qui commence à 6h30. Nous avons des grands journaux d'information, des invités pour commenter l'actualité, « Bonjour Mr Le maire » etc... Dans cette tranche, nos auditeurs ne sont plus les mêmes. Cette fois-ci, ce sont les gens qui se lèvent tôt et qui vont au travail.

Héléna Morna : Ces deux heures sont riches en information mais pas seulement parce qu'il y a aussi de la musique, des petites infos un peu décalées et des petits moments sympathiques.

Couliissémédias : Quel a été le déclic pour prendre les commandes de cette tranche ? On est venu vous chercher ?

Benjamin Petrover : Oui.

Couliissémédias : Et pourquoi, selon vous ?

Héléna Morna : Parce que nous sommes exceptionnels ! (rires) Plus sérieusement, on est venu parce qu'il y a une certaine forme de rigueur et une voix très accompagnante en ce qui concerne Benjamin. Et pour moi, c'est peut-être pour ce côté qui pétille. Je suis le petit plus de Benjamin qui, lui, est le maître de cérémonie. Et ensemble, nous essayons d'être au plus près de ce qu'attendent les auditeurs.

Couliissémédias : C'est une tranche qui a beaucoup bougé ces dernières années sur Europe 1. Est-ce un rendez-vous qui est si difficile à installer ?

Héléna Morna : En tous les cas, il s'installe actuellement. C'est la première année où effectivement, il n'y a pas trop de changements. Visiblement, nous avons trouvé un rythme de croisière qui semble correspondre aux attentes des auditeurs puisque nous avons été renouvelés. Il y a une vraie alchimie avec les gens qui sont derrière le poste.

Benjamin Petrover : Il y a un lien très particulier qui se crée avec les auditeurs. Et, c'est une grande fierté pour nous. C'est un peu un privilège d'être devenus leurs compagnons du petit matin.

Héléna Morna : La fierté, c'est surtout de savoir qu'il y en a de plus en plus.

Couliissémédias : Votre concurrente RTL déclarait lors de sa conférence de rentrée « on ne compte pas les changements d'animateurs en face et les efforts qu'ils doivent faire pour être de plus en plus tôt à l'antenne. En vain puisque RTL surplace toute la concurrence à cette heure-ci ». Votre réaction ?

Héléna Morna : RTL commence à 4h30 aussi ! Je sens une petite pointe d'agressivité dans ce qui a été dit. J'aime beaucoup ce que font Denis Girolami et Valérie Quintin à

cette heure là. Mais, RTL et Europe 1 sont deux entités très différentes et donc, nous ne proposons pas la même chose. Si on est passé à 4h30, c'est parce qu'il y avait une véritable attente. Et ça se vérifie par le nombre d'auditeurs qui progresse. Je ne sais pas à qui on les prend mais je comprends qu'il y ait quelques tremblements en face !

Benjamin Petrover : Si on regarde les courbes, l'audience de notre émission est en progression constante depuis un an.

Couliissémédias : Commercialement, tout se joue le matin en radio et en plus vous êtes la « locomotive » de Marc-Olivier Fogiel... Ressentez-vous de la pression ?

Benjamin Petrover : **Nous n'avons pas une pression, nous avons une confiance. Et c'est la chose la plus importante pour nous.** Nous savons que nous avons des objectifs mais on nous a laissé le temps de nous installer. C'est également très motivant d'ouvrir l'antenne pour la passer à Marc-Olivier Fogiel à 6h30.



Couliissémédias : Votre audience ?

Benjamin Petrover : L'auditoire d'Europe 1 est extrêmement large très tôt le matin. Tout ce que je peux vous dire, c'est que nous avons gagné plus de 100 000 auditeurs sur certaines tranches.

Benjamin Petrover & Héléna Morna

à la première heure !

Coulissismédias : Vous êtes libres à l'antenne ?

Héléna Morna : Chacun a son ton. Sur la forme, je pense sincèrement que nous avons une très grande liberté. Je me permets des choses que Benjamin ne se permettrait pas parce qu'il est quand même là pour tenir l'émission. Nous avons nos propres limites mais rien n'est imposé par la Direction.

Coulissismédias : Est-il facile de passer de journaliste à animateur ?

Benjamin Petrover : Je dois dire que ce n'est pas un exercice facile. Il faut à la fois être dans l'accompagnement, savoir plaisanter à l'antenne, être souriant mais aussi jongler entre le sérieux de l'info et une chronique plus légère. Ce jonglage est très délicat à faire mais nous ne dépassons

aucune limite. Il y a toujours le respect de l'auditeur.

Héléna Morna : Et une certaine rigueur qui est celle des journalistes si bien que ces limites que la Direction ne nous impose pas, nous, nous les fixons.

Coulissismédias : Dans les ingrédients, il y a donc ce rendez-vous mythique « Bonjour Mr le Maire » qui fait son retour. N'était-ce pas pour éviter de faire une radio « trop parisienne » ?

Benjamin Petrover : C'est un rendez-vous que l'on doit à Pierre Bonte et à Laurent Cabrol. Pour nous, Laurent, c'est une oreille particulière parce qu'il connaît l'ADN d'Europe 1. « Bonjour Mr le Maire », c'est simplement le retour d'un rendez-vous qui n'aurait jamais dû être supprimé.

Héléna Morna : **On a eu l'impression que les médias ont voulu montrer du doigt Europe 1 comme étant la radio parisienne alors qu'elle ne l'a jamais vraiment été.** La proximité d'Europe 1 avec les régions a toujours été bien présente. On le voit notamment avec les nombreuses délocalisations de l'antenne que nous organisons.

Benjamin Petrover : D'ailleurs, des études prouvent que le pourcentage d'auditeurs parisiens d'Europe 1 est sensiblement le même que pour RTL

ou France Inter. Nous avons environ 20% d'auditeurs franciliens.

Coulissismédias : Votre vie est conditionnée par cette matinale. Beaucoup de vos confrères disent que la radio, le matin, c'est usant. Vous confirmez ?

Héléna Morna : Ils ont raison. Je suis mariée et j'ai des enfants. J'ai failli arrêter cette matinale car il est difficile de mener de front sa vie de famille et cette vie professionnelle. Mais, ce rendez-vous m'apporte beaucoup. J'ai l'impression d'être utile. Je fais des sacrifices au même titre que ma famille. Nous sommes un peu en décalage. C'est un univers particulier et je pense qu'il me manquera le jour où je le quitterai.

Benjamin Petrover : Il y a une ambiance particulière le matin. C'est un rythme de vie extrêmement contraignant parce qu'il faut être debout à deux heures du matin, faire des siestes etc... mais quand le rouge s'allume à 4h30, il y a une espèce de magie qui se crée. Il y a un plaisir fou et nous oublions tous nos soucis pendant les deux heures.

Héléna Morna : Il y a une différence de sentiment quand le réveil sonne et quand le rouge s'allume !

Coulissismédias : Vous pensez pouvoir assurer cette tranche pendant combien de temps ?

Benjamin Petrover : Nous n'allons pas parler d'avenir. Si les audiences nous sont favorables, nous verrons ce qui se passera à la fin de l'année...

Coulissismédias : Votre rencontre est née comment ? C'est la Direction qui a créé ce duo ?

Benjamin Petrover : Je présentais les journaux du week-end et Héléna présentait la météo. Donc, nous nous sommes simplement retrouvés à un autre rythme et nous sommes très heureux.



Benjamin Petrover & Héléna Morna

à la première heure !

Coulissismédias : Héléna, la météo, c'était un tremplin pour passer à autre chose ?

Héléna Morna : Non, ça a été un choix. J'ai été journaliste auparavant à RFI, chez Capa et puis, j'avais présenté la météo sur LCI. J'ai quitté la chaîne parce que j'avais d'autres envies à cette époque là. Mais le jour où j'ai quitté la météo, elle m'a toujours manquée. J'ai eu cette opportunité d'y revenir sur Europe 1 et je ne regrette vraiment pas.

Coulissismédias : Vous n'étiez pas un peu à l'étroit dans la présentation de la météo justement ?

Héléna Morna : Est-ce que quand vous écoutez Europe 1, vous avez l'impression que je suis à l'étroit dans la météo ?

Coulissismédias : Imaginons qu'on ne vous propose rien d'autre que la météo, seriez-vous toujours aussi motivée ?

Héléna Morna : J'y ai pensé au moment où je faisais des reportages et des documentaires. Faire la météo ne m'empêche pas de développer à mon rythme d'autres projets qu'il s'agisse de documentaires ou de petits programmes. J'ai une société de productions avec qui je travaille sur des envies que je peux avoir et qu'on ne m'impose pas. Donc, je me sens libre.

Coulissismédias : Et le fait de garder la météo, c'est une sécurité ?

Héléna Morna : C'est un choix et c'est quelque chose que je souhaite garder.

Coulissismédias : C'était votre condition en acceptant la tranche ?

Héléna Morna : J'ai eu des propositions à Europe et ailleurs pour travailler seule mais je ne souhaite pas quitter la météo. Oui, il y a quelque chose de sécuritaire mais cela va au-delà. J'ai présenté des journaux, j'ai fait des commentaires sur images notamment sur LCI mais ça ne m'intéresse pas parce que je n'ai pas autant d'espace de liberté que lorsque je présente la météo.

« **Nous n'avons pas une pression, nous avons une confiance.** »

Coulissismédias : Cette liberté a peut-être permis de découvrir d'autres facettes de votre personnalité ...

Héléna Morna : Sans doute. Ce côté pétillant n'est pas que professionnel, je suis comme ça dans la vie. Je suis une personne extrêmement naturelle. Je suis à l'antenne comme dans la vie. Je suis franche, parfois un peu cash.

Coulissismédias : Un duo, ça se travaille beaucoup ?

Benjamin Petrover : C'est un apprentissage au quotidien. **L'émission est écrite mais il y a une grande part d'improvisation.** Il y a énormément de jeux de regards. Avec le temps, nous arrivons à savoir à quel moment l'autre a envie d'intervenir ou pas.

Héléna Morna : Il y a un respect à avoir du travail de l'un et l'autre. Il faut savoir quand on doit intervenir et quand on doit se taire

Coulissismédias : Pour cette deuxième saison, qu'est ce qui a changé ?

Benjamin Petrover : Il y a eu des réajustements et depuis la rentrée, cette émission correspond davantage à ce que nous avons envie de donner aux auditeurs. Nous avons lancé les « Pourquoi de la vie quotidienne » présentés par Sandrine Prioul. Stanislas Grenapin propose « Histoire d'un jour sur Europe 1 », un rendez-vous dans lequel il revisite les archives de la station chaque matin. Cela permet aux auditeurs de revivre l'antenne telle qu'ils l'avaient connue il y a des années et d'être en lien avec l'actualité du jour. La nouveauté de la rentrée, ce sont aussi les news-médias que présente Emmanuel Maubert. Nous sommes les seuls à les proposer dès le petit matin. Enfin, certaines chroniques comme la santé de Damien Mascré ont été déplacées pour être davantage mises en valeur.



Benjamin Petrover & Héléna Morna

à la première heure !

Coulissismédias : A propos des « Pourquoi », est-ce que vous avez reçu un jour un appel d'un certain Philippe Vandel ?

Héléna Morna : On aimerait bien qu'il nous appelle ! S'il nous demande pourquoi, on lui dirait qu'on a eu l'idée avant et on lui demanderait pourquoi une très bonne idée ne peut pas être reprise par tout le monde.

Benjamin Petrover : D'autres ont eu l'idée avant lui. Il y a beaucoup d'ouvrages sur les « pourquoi » dont un qui s'appelle « Pourquoi les manchots n'ont pas froid aux pieds ? » qui s'est vendu à des millions d'exemplaires à travers le monde.

Coulissismédias : En terme d'évolution professionnelle, est-ce que vous avez l'impression de vous dépêcher ?

Héléna Morna : Je vis au jour le jour. Je n'ai pas envie de me prendre la tête avec mon travail. Je suis heureuse parce que j'ai une vie personnelle épanouie à laquelle vient s'ajouter ma vie professionnelle. Je fais un métier que j'ai choisi et que j'aime. J'essaie de le faire le mieux possible. Après... Les choses se présentent les unes après les autres et j'y vais « step by step ». Je connais mes limites mais je n'ai pas l'impression d'aller très vite.

Benjamin Petrover : Il y a cinq ans je présentais les journaux sur i>télé, aujourd'hui c'est sur Europe 1. Je n'ai pas l'impression d'aller trop vite.

Coulissismédias : Vous vous êtes fixé un objectif ?

Benjamin Petrover : Nous avons tous des envies mais il faut se donner le temps pour y arriver. Là où je suis aujourd'hui, je suis heureux.

Coulissismédias : Un retour à la télé peut-être ?

Benjamin Petrover : Pas dans l'immédiat.

Coulissismédias : Vous avez fait de la télé avant la radio. Quelle différence faites vous entre les deux médias ?

Héléna Morna : **On est bien à la radio.** Il y a une liberté et le langage radio n'est pas le même. A la radio, il y a une rigueur qu'on ne doit pas forcément avoir en télé. **C'est un média exceptionnel.**

Benjamin Petrover : Quand je présentais les infos sur i-Télé, ma famille ou mes amis me faisaient régulièrement des commentaires sur mes tenues vestimentaires. C'était terriblement frustrant car nous faisons un travail d'écriture avant tout. A la radio, les commentaires ne portent que sur nos propos. C'est beaucoup plus honnête.

Propos recueillis par Mickaël ROIX.

Photos : Corentin PFEIFFER.

« On est bien à la radio »



Benjamin Petrover & Héléna Morna

à la première heure !

L'autre interview...

Coulissismédias a proposé à Benjamin Petrover et Héléna Morna une « autre interview » où ils testent leur complicité. Les confidences ne manquent pas...

Ce qui vous plus chez l'autre ?

Héléna : Son calme. Benjamin ne s'énerve pas trop. Il est plutôt calme et tempéré.

Benjamin : Sa spontanéité.

Ce qui t'agace le plus chez l'autre ?

Héléna : Ce qui m'agace le plus chez lui, c'est ce qui m'agace le plus chez moi en fait. On a tous les deux parfois, un défaut de prononciation. Il nous arrive de ne pas être bien réveillés, on savonne un peu et si Benjamin n'est pas dans le truc en même temps que moi, ça m'énerve !

Benjamin : Quand elle ouvre son micro alors qu'on est en retard. C'est un peu une vie de couple mais c'est aussi pour cela qu'on s'apprécie parce qu'on devine l'autre.

Ses tics et ses manies

Benjamin : Elle amène sa théière tous les matins. Systématiquement, elle dévisse son thé, elle se le verse pendant que je parle...

Héléna : Mais il sait que je suis toujours à l'écoute ! Mais je peux dire la même chose sur son chocolat et son Coca-light ! C'est son petit pêché mignon.

Vos points communs

Héléna : Nous sommes bruns.

Benjamin : Un amour pour le micro, un respect de l'auditeur. C'est dans notre ADN.

Héléna : En fait, nous sommes très différents tous les deux mais il y a cette même ambition de servir l'auditeur. Il y a une harmonie à l'antenne.

La pire de ses vanes

Héléna : Il ne fait pas tellement de vanes... Je ne vois pas. Mais moi, il y en a une pourrie tous les jours !

« **Systématiquement, elle dévisse son thé, elle se le verse pendant que je parle...** »

Ce que tu voudrais lui dire

Héléna : Oh bah ça, il me le dit !!! On s'est dit le pire et le meilleur !

Avantages et inconvénients de la vie à deux au micro

Héléna : Comme je ne suis pas anchorwoman de cette émission, j'ai beaucoup plus de liberté que Benjamin.

Benjamin : Héléna sait parfaitement ce qu'elle fait. C'est un côté rassurant

car je sais qu'elle n'ira jamais trop loin. C'est une journaliste à la base. Elle sait donc ce qu'il faut dire et ne pas dire à l'antenne.

Héléna : Je me repose beaucoup sur Benjamin qui est directement responsable de cette émission. Il a un peu moins de liberté que moi.

Si vous deviez vous décrire

Héléna : A nous deux, nous sommes un concentré du jury de la nouvelle star. Lui a un petit côté Manoukian, voire Dove Attia et moi j'ai un peu de Marianne James et de Philippe Manœuvre !

Benjamin : Donc nous lançons un appel via Coulissismédias, si vous songez à reprendre « Nouvelle Star », nous sommes prêts.

Héléna : Mais si Alexandre Bompard veut lancer un radio-crochet, nous sommes prêts aussi !

Benjamin : Ou pourquoi pas X-Factor !

Héléna : Vous pouvez leur demander de notre part ?

M.R.

